



Dossier de presse

regard sud
Cinéma

En partenariat avec le Cinéma Comoedia,
Regard Sud présente

GUERRE D'ALGERIE REGARDS CROISÉS

•
50^{ème} anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie
•

Vendredi 21 au dimanche 23 septembre 2012 au Cinéma Comoedia

REGARD SUD
1/3, rue des Pierres Plantées 69001 Lyon
Tel & fax 04 78 27 44 67
regard.sud@orange.fr / www.regardsud.com

CINEMA COMOEDIA
13, avenue Berthelot 69007 Lyon
Tél 04 26 99 45 00 Fax 04 26 99 45 19
frederiqued@cinema-comoedia.com

« Il est un domaine où les choses se disent autrement, où il est question d'émotion, de culture, de connaissance de l'autre ; un espace où s'élabore une parole qui touche la raison et le cœur, qui nous dit la violence pour mieux l'affronter ensemble, l'exorciser. Ce lieu c'est le cinéma ». Benjamin Stora, Hermès, La Revue, 2008.

Du côté algérien, exalte l'âpre conquête de sa liberté par un peuple opprimé : ainsi, le *Vent des Aurès*, de Mohammed Lakhdar Hamina, parce que c'est aussi le premier "grand" long-métrage du cinéma algérien. Ce film a eu le prix de la Première oeuvre au Festival de Cannes en 1967 et le prix du scénario au Festival de Moscou la même année, manifestant ainsi, dès cette année-là, l'irruption d'un cinéma algérien dans le cinéma international. *La Bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo en passant par *La Question* de Laurent Heynemann explorent, côté français, les zones d'ombres du conflit.

Réalisé en 1960, *Le petit soldat* de Jean Luc Godard, montrant des situations de refus de guerre, est censuré et ne sort en salle qu'en 1963.

Yves Boisset signe avec son film *R.A.S.* (1973) une oeuvre sans concession dans lequel il dénonce les méthodes de la guerre de pacification utilisées durant le conflit algérien.

Plus tard, des réalisateurs ont puisé dans leur propre histoire ou celles des générations qui les ont précédées pour revenir sur les lieux et les traces de ce passé, comme Philippe Faucon (*Trahison*), Okacha Touita (*Les Sacrifiés*) ou Malek Bensmail (*La Chine est encore loin*).

Ce programme se déploiera sous la forme de projections-rencontres avec les réalisateurs, et d'une table ronde animées par des historiens, chercheurs, cinéastes qui interrogent l'articulation entre le temps du témoignage et celui de l'écriture de l'histoire.

Abdellah Zerguine
Direction artistique

PROGRAMMATION

VENDREDI 21 SEPTEMBRE

OUVERTURE

20h **Le Vent des Aurès** de Mohamed Lakhdar Hamina, en sa présence (sous réserve) et Tewfik Farès, scénariste

avec Keltoum , Mohamed Chouikh , Omar Tayane

Algérie > 1966 > Fiction > 1h20 > N&B

Prix de la première oeuvre, Festival de Cannes, 1967

Prix du scénario au Festival de Moscou, 1967



D'un camp à l'autre, dans la campagne algérienne durant la guerre, une mère recherche désespérément son fils arrêté par l'armée française. Le destin individuel de cette mère parvient à évoquer toutes les mères de tous les disparus de l'Histoire.

Mohamed Lakhdar Hamina a tout juste vingt ans quand éclate la guerre de libération. Natif de Sétif, il commence ses études en Algérie puis part les terminer en France. Au lycée Carnot de Cannes, il partage le pupitre du fils d'un directeur de la photo et se prend d'intérêt pour le cinéma. Appelé sous les drapeaux français en 1958, il déserte, rejoint la résistance algérienne à Tunis et c'est au maquis qu'il tourne ses premiers films.

Filmographie

1968 Hassan Terro

1972 Décembre

1975 Chronique des Années de braise, Palme d'Or, Festival de Cannes 1975

1982 Vent de sable

1996 La dernière image

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

9h-12h **Table ronde à Sciences Po Lyon**

Sciences Po Lyon (Petit Amphi - Bâtiment pédagogique - 2ème étage) - 4 rue Charles Appleton - 69007 Lyon

Comment le cinéma a traité la guerre d'Algérie du côté des deux rives de la Méditerranée

Modérateur : Michel Amarger, Journaliste critique RFI

Intervenants :

Frédéric Abécassis : Maître de conférences en histoire contemporaine à l'ENS (l'Ecole Normale Supérieure de Lyon)

Lahouari Addi : Professeur de sociologie à Sciences Po Lyon

Michel Barnier : Professeur en études cinématographiques à l'Université Lyon 2

Tewfik Farès : Producteur, réalisateur

Tahar Khalfoune : Juriste et historien du droit, chargé de cours à l'Université Lyon III-Jean Moulin

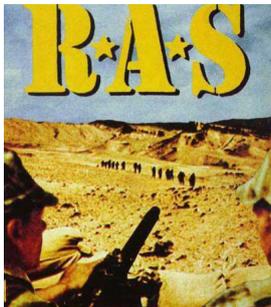
Gilbert Meynier : Historien, Ancien enseignant à l'Université de Constantine, Professeur émérite de l'Université de Nancy II

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

14h **R.A.S.** de Yves Boisset, en sa présence

France-Tunisie > 1973 > Fiction > 1h08 > Couleur

Festival de Berlin, 1992



R.A.S., «Rien à signaler». En 1956, pendant la guerre d'Algérie, March, Charpentier et Dax, réservistes, se retrouvent dans un bataillon disciplinaire et sont pris dans des engrenages : ceux de la guerre, de la torture et de la mort. Le commandant Lecoq doit constituer une unité d'élite avec les réfractaires dont les motivations politiques sont diverses.

Dans les années 1970, Yves Boisset incarne un cinéma engagé, s'inspirant souvent d'événements réels : la police (*Un condé*), l'affaire Ben Barka (*L'Attentat*), le racisme (*Dupont Lajoie*), l'intrusion de la politique dans le judiciaire (*Le Juge Fayard*). À partir du milieu des années 1980, il se consacre quasiment exclusivement à la télévision avec des réalisations historiques : *L'Affaire Seznec*, *L'Affaire Dreyfus*, *Jean Moulin*, *L'Affaire Salengro*.

Filmographie sélective

2007 La Bataille d'Alger (Documentaire, France2), sélectionné à la FIPA, 2007

1991 La Tribu

1989 Radio corbeau

1988 La Travestie

1986 Bleu comme l'enfer

1977 Un Taxi Mauve

1976 Le Juge Fayard : Prix Louis-Delluc

1975 Dupont-Lajoie : Ours d'Argent au Festival de Berlin

1972 L'Attentat : Grand Prix de la mise en scène au Festival de Moscou

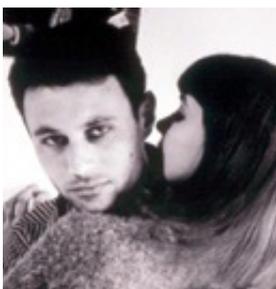
1970 Un condé

1968 Coplan sauve sa peau

19h **Le petit soldat** de Jean-Luc Godard

avec Michel Subor, Anna Karina, Henri-Jacques Huet

France > 1963 > Fiction > 1h24 > N&B



Déserteur par refus de « s'engager », Bruno Forestier a gagné la Suisse et vit à Genève où il est tueur au service d'une officine française d'information qui recouvre un groupe d'action contre les agents du FLN en territoire helvétique et leurs alliés... Réalisé en 1960, le film est censuré et ne sort en salle qu'en 1963.

Chef de file de la Nouvelle Vague, cinéaste engagé après 1968, expérimentateur vidéo dans la seconde partie des années 1970, son œuvre évolue à partir des années 1980-1990 vers le collage poétique, faits de références, de citations et d'hommages aux maîtres de l'histoire, de la peinture, de la littérature, de la poésie et de la musique.

Filmographie sélective

2010 Oscar d'honneur à Hollywood pour l'ensemble de sa carrière

1995 Prix Theodor-W.-Adorno

1991 Allemane année 90 neuf zéro, Lion d'Or Festival de Venise

1989 Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la culture

1985 Je vous salue Marie, Ours d'Or, Festival de Berlin

1983 Prénom Carmen, Lion d'Or Festival de Venise

1983 Passion, César du meilleur film et du meilleur réalisateur

1982 Lion d'Or pour sa carrière, Festival de Venise

1981 Sauve qui peut la vie, César du meilleur film et du meilleur réalisateur

1973 Tout va bien, Prix Interfilm, Festival de Berlin

1966 Masculin-féminin Ours d'Argent, Festival de Berlin

1962 Vivre sa vie, prix spécial du jury, Festival de Venise

- Six sélections officielles au Festival de Cannes en compétition avec *Éloge de l'amour*, *Nouvelle Vague*, *Aria*, *Détective*, *Passion*, et *Sauve qui peut la vie*.

21h15 La question de Laurent Heynemann, en présence du réalisateur et Henri Alleg, écrivain : auteur du film

avec Jacques Denis et Nicole Garcia

France-Espagne > 1977 > 1h52 > Fiction > Couleur

Prix Spécial du Jury au Festival de San Sébastien, Espagne 1977



Alger, 1957. Charlègue, directeur d'un journal sympathisant du FLN, est arrêté avec son ami Oudinot par les paras français. Ils sont torturés pendant un mois. Oudinot décède. Une mise en scène masque le crime. Remis à la justice, Charlègue transmet clandestinement à son avocat le récit de ses sévices. Une bombe qui ébranlera l'opinion publique. D'après le livre autobiographique d'Henri Alleg, paru en 1958.

Laurent Heynemann débute en tant qu'assistant d'Yves Boisset, de Michel Mirani et de Bertrand Tavernier.

Il a été un ardent défenseur de la diversité culturelle. Il a aussi œuvré à la modernisation et à l'évolution de la culture d'entreprise de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques du Festival de San Sébastien en Espagne.

C'est sous sa Présidence qu'a été fondé «le fonds SACD» d'aide à la production et à la création théâtrale publique et privée. Il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juillet 2011.

Filmographie sélective

2007 René Bousquet, ou le grand arrangement

2001 Un aller simple

1991 La Vieille qui marchait dans la mer

1986 Les mois d'avril sont meurtriers

1983 Stella

1981 Il faut tuer Birgit Haas

1977 La mort aux dents

1975 Que la fête commence de Bertrand Tavernier

1973 L'Horloger de Saint-Paul de Bertrand Tavernier

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

11h Les Sacrifiés de Okacha Touita, en sa présence

avec Christine Dejoux, Patrick Chesnais, Sid Ali Kouiret, Djamel Allam

France > 1984 > 1h40 > Fiction > Couleur

Sélectionné au Festival de Venise 1982, Prix Georges Sadoul 1982



Dans les années 1950, un jeune Algérien arrive dans le bidonville de Nanterre. Adhérant à son corps défendant au FLN, il se découvre bientôt un réel intérêt pour le militantisme. Mais une lutte fratricide s'engage bientôt contre le Mouvement nationaliste algérien (MNA)... Ce film, abordant une réalité peu montrée de la guerre d'Algérie.

« Okacha Touita filme juste avant l'oubli, là où tout ce qu'il reste de fiction en suspens ne demande qu'à surgir par les défauts de la mémoire. Je tiens Les Sacrifiés, pour admirable. » Charles Tesson — Cahiers du Cinéma

Né en 1943 à Mostaganem, le cinéaste vit et travaille en France depuis plus de quarante ans. Après une formation à l'IFC de 1968 à 1970, Okacha Touita travaille comme assistant et acteur avant de réaliser deux courts métrages : *Classe normale*, puis *Rue Tartarin*, montré à Cannes en 1980.

Filmographie

2007 Morituri

1990 Le cri des hommes

1986 Le Rescapé

15h **La Chine est encore loin** de Malek Bensmail, en sa présence

France > 2008 > Documentaire > 2h > Couleur

2009 Grand Prix, 24e Festival international du film documentaire DOK.FEST, Munich

2008 Prix Spécial du Jury, Festival des Trois Continents à Nantes

2008 Grand Prix du cinéma d'auteur en numérique, Paris



Le 1er Novembre 1954, près de Ghassira, un petit village perdu dans les Aurès, un couple d'instituteurs français et un Caïd algérien sont les premières victimes civiles d'une guerre de sept ans qui mènera à l'indépendance de l'Algérie. Chronique d'une Algérie profonde dont la Chine, terre symbolique, semble encore lointaine.

Malek Bensmail est né en Algérie. Ses documentaires ont tous trait à l'histoire contemporaine de son pays. Malek Bensmail s'attache à dessiner les contours d'une Algérie complexe, développe une écriture particulière sur la question de l'appartenance et de l'identité, et fait de son cinéma un enjeu de citoyenneté et de démocratie.

Lauréat de la Villa Kujoyama au Japon (Villa Médicis Asie) en 2009.

Filmographie sélective

2005 Le grand jeu

2004 Aliénations, Grand Prix des Bibliothèques au Festival du Cinéma du Réel à Paris

Grand Prix du Documentaire à la Biennale des Cinémas Arabes à Paris et Prix du Jury au Fespaco.

2003 Algéries

2002 Plaisir d'eau

2000 Demokratia

1999 Boudiaf, un espoir assassiné

18h **La Trahison** de Philippe Faucon, en sa présence

avec Vincent Martinez, Cyril Trolley, Ahmed Berrhama

France-Algérie > 2006 > 1h20 > Fiction > Couleur



Le film retrace quelques jours de la vie du sous-lieutenant Roque, pendant la Guerre d'Algérie. Il a sous ses ordres 400 soldats français dont 4 jeunes musulmans qui se sont engagés et qui sont très utiles au reste du poste (qui se situe dans le Sud-Est algérien) en ce qui concerne les traductions de l'arabe au français.

L'ambiance de l'époque est très bien reconstituée. Le constat qu'émet la «Trahison» est sévère, il relève le doute qui assaille tous les acteurs de la décolonisation algérienne.

Né au Maroc en 1958, Philippe Faucon a abordé le cinéma par la régie (notamment pour Leos Carax, René Allio, Jacques Demy). En 1990, son premier long-métrage, *L'Amour*, remporte le prix de la section Perspectives du cinéma français. Depuis, travaillant pour la télévision comme pour le cinéma tout en préservant sa liberté d'auteur, Philippe Faucon a patiemment construit une oeuvre sensible sachant traiter de la vie ordinaire et de la chronique des sentiments.

Filmographie sélective

2012 La désintégration

2010 Un fils perdu

2007 Dans la vie

2001 Samia

1997 L'amour est à réinventer

1996 Tout n'est pas en noir

1992 Sabine

20h30 La Bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo, en présence de Yacef Saâdi (sous réserve)

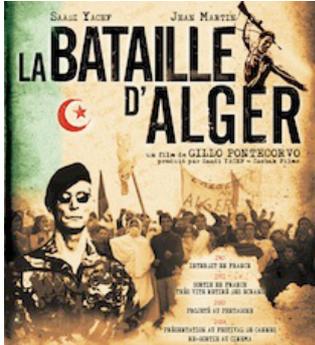
avec Jean Martin, Yacef Saâdi, Brahim Haggiag

Italie-Algérie > 1966 > 1h35 > Fiction > Noir et blanc

Lion d'Or à la Mostra de Venise 1966

Prix de la Critique, Festival de Cannes 1966

Nominé 3 fois aux Oscars d'Hollywood, 1967 et 1969



Tournée à Alger en 1965 en compagnie de Yacef Saâdi, l'un des chefs militaires du FLN dans la zone d'Alger devenu producteur de cinéma, s'appuie sur des faits réels. Le film met en scène l'assaut donné à l'hiver 1957 par le colonel Bigeard (le colonel Mathieu dans le film) et les parachutistes du colonel Massu à la Casbah d'Alger.

La radicalisation et l'institutionnalisation de la torture étaient évoquées pour la première fois sur les écrans : développant une esthétique réaliste, le film effaçait les frontières entre fiction et réel.

Gillo Pontecorvo est né à Pise, en Italie, en 1919. Pendant la seconde guerre mondiale, tout en suivant des études de chimie, il travaille comme journaliste et messenger pour le parti communiste italien. Il participe à un réseau de partisans antifascistes et prend pour nom de guerre Barnaba. Une fois la paix signée, il devient correspondant à Paris de plusieurs journaux italiens. C'est alors qu'il voit le film *Paisa* de Rossellini et, aussitôt, abandonne son métier de journaliste, achète une caméra et commence à tourner des courts métrages documentaires.

Remerciements

A nos partenaires financiers : la *Ville de Lyon*, la *Région Rhône-Alpes*, la *Drac*, le *Grand Lyon*.

Ronan Frémondrière, Directeur du cinéma Comoedia et Frédérique Duperret,
Directrice adjointe du cinéma Comoedia.

Sciences Po Lyon et les intervenants de la table ronde : Frédéric Abécassis, Lahouari Addi,
Michel Barnier, Tewfik Farès, Tahar Khalfoune, Gilbert Meynier.

Aux réalisateurs.

Michel Amarger, Journaliste critique RFI.

Henri Alleg, auteur de « *La Question* ».

Et nos bénévoles.

Équipe Regard Sud

Fatima Djelti, Présidente

Farida Hamak, Abdellah Zerguine, Direction artistique

Chloé Perrier, Communication

Louisa Harbouche, Comptabilité

Virgil Djopwouo, Design graphique

Contact presse / 04 78 27 44 67

© Photo de couverture / *La Bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo

Cette manifestation a été retenue dans le cadre de l'appel à projets
« Mémoires du XXème siècle en Rhône-Alpes »



Rhône-Alpes



GRAND LYON
communauté urbaine

comoedia



festivals
connexion